

PVST

Actualités des éditions « Pourquoi viens-tu si tard ? »

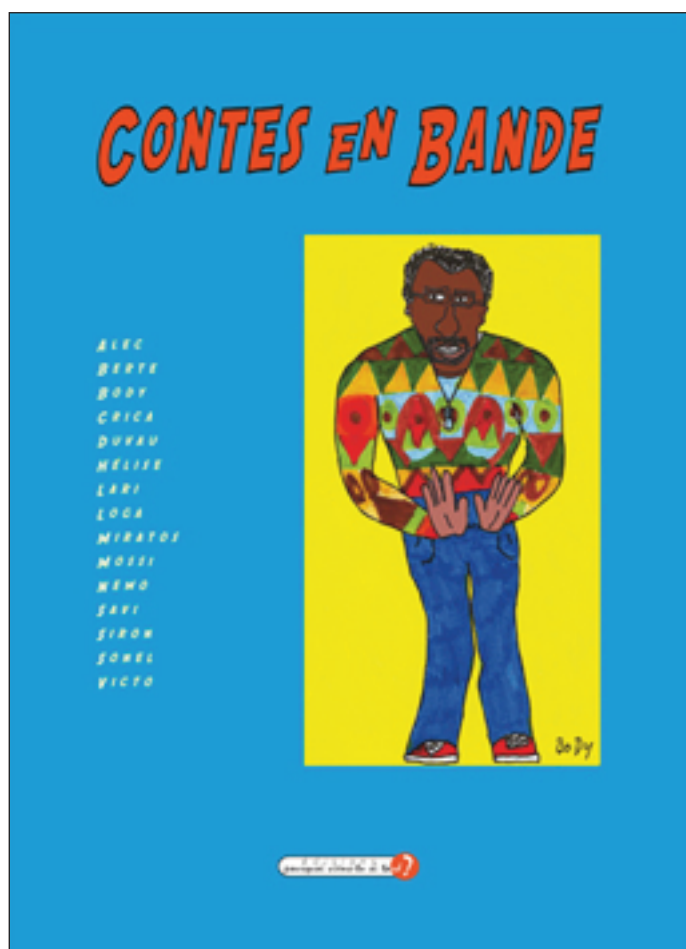
- * LES NOUVEAUTÉS PVST?
- * UNE INTERVIEW DE VÉRONIQUE DOUILLON
- * SOPHIA SABI, QUI ÊTES-VOUS ?



- * LES INTERVIOUVEURS : INTERVIEW EXCLUSIVE DE BITOU
- * LA BD EN COLLÈGE AVEC VÉRONIQUE GOMMÉ
- * BRÈVES

NOUVEAUTÉS

En juin, les éditions « Pourquoi viens-tu si tard ? »
sont heureuses de vous présenter
trois nouveautés !



En juin
trois nouveautés :

Les Intervieweurs
Bitou - JAL

Le Tarot en naissance
Véronique DOUILLON

Contes en bande
SEGPA Picasso Vallauris

Prévu en juillet :

Vive la cure !
Franck BERTHOUX



UNE INTERVIEW DE VÉRONIQUE DOUILLON

ENTRE ESPÉRANCE ET CONFIANCE

Franck BERTHOUX, pour PVST, a rencontré Véronique DOUILLON, l'auteure du livre « Le tarot en Naissance ». Elle nous parle de son cheminement, de son travail avec le Tarot de Marseille, de ce qui l'a conduite à écrire ces acrostiches... Il en ressort que Véronique DOUILLON est une femme sereine et sincère qui oscille entre espérance et confiance.

PVST : Pouvez-vous nous dire quelques mots sur vous ?

Véronique DOUILLON : Je suis née le 15 janvier 1959, à St Eugène en Algérie dans une famille de boulanger/pâtissier de Père en fils. J'avais un an lorsque Nice nous a accueillis et j'ai grandi dans le doux parfum envoûtant du pain chaud et des brioches dorées. J'ai toujours su que je n'assurerai pas la pérennité du métier difficile de mes père, grand-père et arrière grand-père car ma vocation première était d'être « maîtresse d'école » comme cela s'appelait à l'époque. Mais la vie en a voulu autrement et j'ai suivi une formation de secrétariat qui m'a ouvert la porte des concours de la fonction publique. Aujourd'hui mère d'une jeune fille de 22 ans, j'ai 51 ans et j'allie mon poste de responsable administratif à la Médiathèque départementale et ma démarche spirituelle et symbolique personnelle au travers de mon travail avec le Tarot de Marseille.

PVST : Que représente pour vous le Tarot de Marseille ?

VD : Si je veux faire court je dirai un « Maître » et si cette réponse vous suffit je n'ajoute rien d'autre.

PVST : Comment tout cela a-t-il commencé ?

VD : Le Tarot m'appelait depuis deux ans déjà lorsque j'ai enfin choisi d'obéir et d'aller le rencontrer. L'image peu épanouissante que me renvoyait entre autre ma vie affective avait fini de me leurrer mais j'étais bien loin de savoir ce que ces 22 lames allaient faire de Moi !

Lorsque le chemin s'est ouvert et que les symboles ont délivré peu à peu



leurs secrets, c'était tout mon être qui voulait avancer. J'ai alors entrepris MA recherche et ma renaissance s'est faite à l'âge de 44 ans. Je ne cesse aujourd'hui de me découvrir et chaque pas vers moi me conduit un peu plus loin à la rencontre de l'autre. Même si je sais que chaque être ne peut suivre que son chemin, comment pourrais-je aujourd'hui ne pas partager ces symboles ?

PVST : Comment vous est venue l'idée, l'envie d'écrire ces acrostiches ?

VD : Durant mon parcours initiatique j'ai écrit un acrostiche sur l'Arcane qui me « parlait » le moins, l'Arcane de La Lune en l'occurrence, relativement simple a priori puisque Lune ne comporte que 4 lettres, et très paradoxalement c'est grâce à cette lame, très sombre pour moi à l'époque, que j'ai eu l'idée « lumineuse » d'écrire un acrostiche pour les 21 autres et que ce livre est né finalement en même temps que moi.

PVST : A qui s'adresse ce livre ?

VD : À toutes les personnes interpellées par le langage symbolique, par le

Tarot de Marseille, par un parcours initiatique, par une ouverture spirituelle ou par la beauté des images, puisqu'elles ont été créées spécialement pour cet ouvrage, par Sophia SABI.

PVST : Quel message voulez-vous faire passer à travers ces textes ?

VD : Je ne sais pas si l'on peut dire que j'ai voulu, au départ, faire passer un message particulier. Cette écriture était pour moi la concrétisation d'un travail d'évolution personnelle qui continue aujourd'hui et c'était un moyen pour moi de matérialiser ce chemin.

Ce n'est que par la suite que j'ai eu l'idée d'en faire un livre qui pouvait soit donner l'envie de rencontrer le Tarot, soit donner l'occasion de partager avec le lecteur ce rapport intime que j'ai avec lui depuis des années. Ma rencontre avec le Tarot est une rencontre de vie et chaque porte que j'ouvre ou chaque question posée me permet d'avancer encore et encore...

PVST : Concernant le Tarot, quelques sont vos activités ?

VD : Comme je le disais dans une précédente question, je sais que chaque être ne peut suivre que son chemin et les « outils » sont nombreux pour aller à la rencontre de Soi. J'ai eu entre les mains un outil qui m'a permis une magnifique transformation et j'ai souhaité transmettre cet enseignement en proposant des stages de formation à la symbolique du Tarot de Marseille ainsi que des ateliers d'approfondissement pour les personnes déjà initiées à ce merveilleux livre d'images qu'est le Tarot.

PVST : Merci Véronique DOUILLON

Qui êtes-vous Sophia SABI ?



Sophia SABI a réalisé les illustrations du livre de Véronique DOUILLON, *Le Tarot en Naissance*. Tout en respectant la symbolique et les codes des tarots traditionnels, elle a créé de magnifiques dessins au fusain qui ajoutent au livre une réelle valeur graphique. PVST l'a rencontrée pour vous.

PVST : Sophia SABI, vous venez d'illustrer magistralement le livre de Véronique DOUILLON, pouvez-vous nous parler de votre enfance ?

Sophia SABI : Je suis née le 31 octobre 1981, à Nice. J'ai vécu et grandi à Cagnes-sur-Mer, dans une famille merveilleuse. Mon père avait toujours rêvé d'avoir une fille qui, plus est, travaillant dans l'art et je crois que son souhait a été exaucé ! J'ai suivi une scolarité normale, avec un côté artistique très développé dès l'école primaire. Mon professeur de l'époque m'avait d'ailleurs inscrite à un concours de peinture dont j'ai gagné le premier prix. Je me souviens c'était un superbe vélo bleu, BMX ! Par la suite le dessin n'a fait que prendre de l'importance, notamment au lycée où j'ai suivis le cursus Arts Plastiques.

PVST : Quel a été votre parcours professionnel ?

SS : J'ai commencé par des petits boulots de vendeuse et caissière, tout en poursuivant ma formation en Arts Plastiques, aux

Beaux Arts de Monaco. Par la suite, j'ai été engagée à la Fondation Maeght, à Saint Paul de Vence, où mon travail est assez varié. Mais en même temps j'ai pu me déclarer en freelance, ce qui fait que j'ai deux emplois.

PVST : Qu'elles sont vos influences artistiques ?

SS : Mes influences sont très diverses, mais j'avoue que mes premiers amours sont Klimt, Michel Ange, De Vinci... Ce sont eux qui m'ont donné envie d'approfondir mes connaissances et de me lancer. Après, je noterai également, un penchant pour le milieu de la bande dessinée et pour les peintures de Kandinsky, Joan Miro et les dessins de Giacometti.

PVST : Comment définiriez-vous votre travail ?

SS : Multiple, car je n'ai pas qu'une technique, ni qu'un style.

PVST : Comment en êtes-vous venue à redessiner les Tarots de Marseille ?

SS : Par le biais de mon amie Véronique Douillon ; le livre est son bébé. Elle avait ce projet en tête depuis longtemps. Quand elle a appris que j'étais dans le milieu du graphisme et du dessin, elle m'a commandé ce travail et j'ai saisi l'occasion.

PVST : Comment avez-vous travaillé ce sujet ?

SS : Avec passion et persévérance... J'avoue que le plus dur a été de trouver le style qui correspondait aux envies de Véronique. Elle avait déjà son idée et il fallait de mon côté que je la matérialise au plus proche. Je pense que nous avons atteint notre but.

PVST : Quels sont vos projets ?

SS : Continuer dans le milieu de l'illustration et développer mon travail freelance : graphisme, illustration, dessins et peintures en tous genres...

PVST : Merci Sophia SABI.

C'est quoi les Intervieweurs ?

Dans le bar Le Neptunia, sur le port de Toulon, Joconde COTTON, pour PVST, a rencontré BITOU, co-scénariste avec JAL des « Intervieweurs ». Il revient sur la naissance de ces deux personnages déjantés, balots, inconscients, stupides, mais plein d'énergie et de foi dans le métier qu'ils veulent faire, à savoir le métier de journaliste.

PVST : Quand et comment sont nés Simun et Runé, vos deux intervieweurs ?

Bitou : C'est exactement le 17 juillet 2000, à 11 heures 22, que Simun et Runé, journalistes de leur état, s'invitent dans le **Sésame** numéro 3, la gazette quotidienne du Festival du Conte des Alpes-Maritimes. En passant dans la rue, ils ont vu de la lumière aux fenêtres de la Médiathèque départementale, alors ils sont rentrés. Depuis, Simun, le grand à chapeau, et Runé, le petit à casquette, sont toujours là.

PVST : Plus sérieusement, comment vous est venue l'idée de ces petits personnages ?

Bitou : Franck Berthoux s'occupait du Sésame depuis 1997. Au départ, il y mettait des photos. En 2000, il demande à son ami JAL de venir dessiner les conteurs pour remplacer les photos...

PVST : Pour quelle raison remplacer les photos par les dessins ?

Bitou : Pourquoi choisir le dessin pour illustrer les articles ? Parce que le dessin inspire et ne détermine rien. Comme le parole du conteur ou la musique, le dessin nous place dans un monde de l'indéterminé et met le lecteur en demeure de faire un bout du chemin, une part du travail imaginaire. Et puis, deuxième raison, les photos photocopiées, c'était très mauvais.

PVST : Revenons à Simun et Runé, si vous le voulez bien. Comment sont-ils nés ?

Bitou : La rédaction du Sésame a demandé à JAL de créer un strip pour la dernière page du journal et JAL a fait appel à moi. Je n'ai pas été libre tout de suite, c'est pourquoi, les Interview-

eurs n'apparaissent qu'au numéro 3. JAL voulait des personnages faciles à dessiner, pour aller vite. A l'époque, il y avait une compagnie de conteurs qui s'appelait "Le haricot magique", on a fait le lien et décidé que nos personnages seraient des haricots.

PVST : Pour les 20 ans du Festival du Conte, vous sortez la compilation de tous les strips de Simun et Runé. Qu'est-ce que cela vous fait ?

Bitou : C'est très jubilatoire, mais il faut savoir que ces deux personnages ne se sont pas appelés Simun et Runé dès le départ. Ce n'est qu'en 2003, dans le Sésame numéro 5, que pour la première fois, Vomique, la redac' chef, les appelle ainsi. Quoiqu'il en soit, pouvoir lire toutes ces histoires à la suite, cela leur donne un jour nouveau, on comprend mieux certains gags, on suit mieux l'évolution de la situation des deux héros.

PVST : Sur la couverture, il est écrit VOL 1, c'est-à-dire Volume 1. Est-ce à dire qu'il y aura un Volume 2 ?

Bitou : C'est évident, mais pas avant 2020. À raison de 8 strips par an, il nous faut 10 ans pour en avoir 80.

PVST : Est-ce que ce n'est pas trop dur de travailler avec JAL ? Je me suis laissé dire qu'il était hargneux et colérique, et qu'en plus il boit !

Bitou : Tout ça n'est que médisance, calomnie, menterie, jalouseté, méchanceté, perfidie, injure et cancan. JAL est un être calme et doux, au sourire enfantin. Et lorsqu'on écrit les scénarios, je peux vous assurer que l'on se marre bien.

PVST : Racontez-nous.

Bitou : Il arrive que l'on imagine des histoires invraisemblables dans lesquelles Simon et Runé font des



choses que la morale réproouve. Comme ces strips passent dans un journal "tout public", on se censure souvent, mais je peux vous certifier que ces deux types ne sont pas aussi clean qu'il n'y paraît. Et nous, ça nous fait rire.

PVST : La couverture est très classe, je trouve. Où êtes-vous allé la chercher ?

Bitou : La couverture reprend la « stylique » des albums de la collection Copyright des éditions Futuropolis. C'était une collection qui compilait de vieilles BD, dont beaucoup avaient été publiées en strips ou en tout cas en demi planches dans les journaux, principalement américains. D'où l'idée pour la compil des deux zouaves.

PVST : Merci Bitou et au volume 2.



PVST

La Revue des éditions
"Pourquoi viens-tu si tard ?"

Directeur de la publication :

Amédée PAN

Rédacteurs :

Franck BERTHOUX

Joconde COTTON

Françoise TISSIER

Charlotte VOLANDE

Mise en page & réalisation :

Association LAC

Pour nous écrire :

PVST@orange.fr

DU CONTE À LA BANDE DESSINÉE

Véronique GOMMÉ est professeur des écoles à la SEGPA du collège Picasso de Vallauris (06). Depuis plusieurs années, elle propose à ses élèves des ateliers de création de bandes dessinées avec l'aide du dessinateur JAL. Depuis deux ans, elle travaille aussi avec le conteur François Moïse Bamba. Et cela a donné l'album *Contes en bande*, sorti début juin... Françoise TISSIER l'a rencontrée pour vous.

PVST : Vous venez de sortir un album de BD intitulé « Contes en bande. », pouvez-vous nous en parler ?

Véronique GOMMÉ : Vous voulez dire mes élèves de SEGPA du collège Picasso de Vallauris, car cet album n'est pas un album comme un autre. Il est l'aboutissement d'un projet intitulé du « *Conte à la BD* ». Cela fait maintenant deux ans que je mène ce projet avec mes élèves de 6°. Il se déroule en trois parties, la première est un travail autour du conte (durant le premier trimestre), avec un moment clé qui est la rencontre avec François Moïse Bamba, un conteur burkinabé. Rencontre qui va donner lieu à des séances de travail autour du jeu dramatique, avant d'arriver à la mise en bouche de leur propre conte. Pour faire partager tous les contes, nous avons décidé de les retranscrire en bandes dessinées.

La deuxième partie commence au deuxième trimestre, autour de la découverte du monde de la BD. Avec aussi un moment fort, la rencontre avec JAL, un dessinateur professionnel, et les séances de travail que vivent les élèves sous sa direction. Les élèves se transforment alors en véritables

dessinateurs de BD. Ils vont devoir transformer leur conte en scénario, réaliser un story-board, travailler le cadrage, dessiner, encre et pour finir mettre en couleur. Au final, chaque élève aura réalisé une planche.

L'album est alors apparu comme le moyen de révéler leur travail. Les élèves en ont complètement autofinancé l'édition. Cela les a rendu fiers et surpris du résultat, et surtout valorisés aux yeux de la communauté éducative et de leurs parents.

PVST : Au dos de l'album on peut voir le sigle de Vallauris. Comment la mairie de Vallauris intervient-elle dans ce projet ?

VG : La mairie de Vallauris, et plus particulièrement le service « Politique de la ville », a financé les deux tiers du projet depuis deux ans (hors édition). Ce financement est plus particulièrement alloué dans le cadre d'un Projet local de Réussite éducative. Et je dois bien dire que sans eux, mon projet n'aurait jamais pu être réalisé. Je les remercie de m'avoir fait confiance. C'était évident, le logo de la ville se devait d'être présent sur cet album.

PVST : Vous avez été sélectionnée pour le Forum des innovations pédagogiques

qui avait lieu à Dax le 4 et 5 juin 2010. De quoi s'agit-il exactement ?

VG : Il s'agit d'une bouffée d'oxygène, d'une certaine reconnaissance de notre travail par des pairs et surtout un moment d'échange très fructueux et humainement important dans notre métier. Ce forum est organisé par le Café Pédagogique, et existe seulement depuis trois ans, son but étant de sélectionner une centaine de projets sur toute la France dans les différentes structures scolaires, et d'ensuite réunir ces professeurs afin d'échanger, faire connaître les projets les plus innovants, même si la première des récompenses est d'être présent. Ce forum aura été pour moi une nouvelle expérience, très intéressante, qui donne envie d'innover toujours et encore afin de pouvoir participer au forum de l'an prochain.

PVST : Justement quels sont vos projets pour l'an prochain ?

VG : Mon premier projet est de permettre à mes nouveaux élèves arrivant en 6° de travailler à nouveau autour du conte avec l'aide de François Moïse Bamba. Mais aussi d'approfondir le travail commencé avec les élèves de 5° et de 4° afin d'arriver cette fois-ci à de véritables séances de racontage qui donneraient lieu à un spectacle. D'approfondir le travail du passage à l'écrit des contes afin de les faire partager. J'aimerais renouveler l'expérience de l'édition avec un recueil de toutes les productions illustrées par les élèves, avec l'aide de JAL bien évidemment.

Mon deuxième projet consiste à débiter une correspondance scolaire avec une classe du Burkina Faso avec les élèves de 4°, pour établir une correspondance dématérialisée avec des moments d'échanges via une webcam.

*PVST : Où peut-on se procurer *Contes en bande* ?*

VG : Vous pouvez acheter l'album auprès de l'association LAC ou de moi-même, et sûrement, lors du festival du livre qui aura lieu en octobre 2010 à Mouans-Sartoux.

PVST : Merci Véronique !



Catalogue & tarif

éditions
pourquoi viens-tu si tard?

- 1) **Histoires d'arbres**, Franck Berthoux 17 € (franco de port)
- 2) **La transhumance des anges**, Hervé Poudat 15 € (franco de port)
- 3) **Chanson pour Bernadette**, Tristan Quenot 10 € + 2 € de frais de port
- 4) **Paroles et quelques musiques**, Les Bourreurs 10 € + 2 € de frais de port
- 5) **Corbeau parano**, Véronique Serer 15 € (franco de port)

Collection Bouquinet

- 6) **Communauté des Adorateurs du Figuier**, Franck Berthoux 7 € + 2 € de frais de port
- 7) **Galipette**, Cécile Berthoux 9 € + 2 € de frais de port
- 8) **La grande Dame et le rat borgne**, Bitou, JAL 9 € + 2 € de frais de port
- 9) **Les intervieweurs**, Bitou, JAL 8 € + 2 € de frais de port

Collection Ton pouce

- 10) **Roger, la totale**, JAL 20 € + 4,50 € frais de port
- 11) **Contes en bande**, élèves de la SEGPA Picasso, Vallauris 15 € + 4,50 € frais de port

Collection Kalarmoir

- 12) **Le tarot en naissance**, Véronique Douillon 8 € + 2 € de frais de port
- 13) **Vive la cure**, Franck Berthoux 10 € + 2 € de frais de port

Collection Livrounet (7,5 x 10,5 cm)

- 14) **Histoire d'un chasseur malheureux**, Karel Ozveni 3 € (franco de port)
- 15) **Mon premier livre du caca**, Bitou 3 € (franco de port)
- 16) **Poèmes transversaux**, Tristan Quenot 3 € (franco de port)
- 17) **L'olivier de Beausoleil**, Franck Berthoux 3 € (franco de port)

Bon de Commande

à envoyer à l'adresse suivante : Association LAC - 31, rue Edouard Scoffier - 06300 Nice

Nom et prénom :

Adresse :

..... Email :

Je commande :

Montant livre(s) :

Frais de port (1) :

TOTAL :

Je joins un chèque de : (libellé au nom de Association LAC)

Fait le

Signature :

(1) : Pour l'achat de 3 livres ne compter qu'un seul frais de port (le plus élevé).